

dans l'établissement nommé la Condition. On ne possède malheureusement aucun traité théorique de la fabrication des étoffes de soie, depuis l'ouvrage, déjà bien vieilli, qui fait partie de la grande collection de descriptions des arts et métiers.

Il existe plusieurs ouvrages sur l'intérêt de l'argent et sur la fabrication des monnaies à Lyon ; une dissertation de Mottet-Dégérando sur l'alliance du commerce avec les sciences et les arts ; des observations adressées par Dugas-Monbel à la Commission d'enquête commerciale ; des mémoires sur la navigation de la Saône et du Rhône. On a, sur les chemins de fer aboutissant à Lyon, d'assez nombreux écrits dont les principaux sont de MM. Louis Bonnardet, Barrillon, Alphonse Peyret, Tabareau et Antonin Montmartin : cette question n'est certainement pas épuisée. Les comptes rendus, par M. Brosset aîné, des travaux de la Chambre de commerce méritent une honorable mention.

M. Parisel a passé en revue les divers établissements industriels de Lyon ; associé à M. de Polinière, j'ai fait une étude particulière des établissements à émanations incommodes, insalubres et dangereuses.

Les divers corps de métiers de Lyon ont publié, avant la révolution de 1789, les recueils de leurs réglemens et statuts.

On trouve dans la Bibliothèque de l'Académie un volume in-folio manuscrit, intitulé : *Manufactures de Lyon*. Les principaux mémoires que ce recueil renferme ont pour auteurs les frères Currat, le P. Peyronnier, Gacon et Roland de la Platière.

XVI.

ALMANACHS ET INDICATEURS.

Une classe de livres que la Bibliographie lyonnaise ne doit point oublier, est celle des Almanachs et Indicateurs ; eux aussi ont fourni quelquefois d'utiles renseignements à l'histoire des mœurs.

Des calendriers ou almanachs font partie, comme on sait, d'Heures manuscrites, bien avant l'invention de l'imprimerie. Il